

2025	Crie	cur. Clémence Thiebaut	exposition	Le Garage	Amboise
2025	Husz, haut, hôtes	cur. Perrine Lacroix x blankett	exposition solo	La BF15	Lyon
2025	Husz, haut, hôtes	cur. Perrine Lacroix x blankett	stand	Art-O-rama	Marseille
2025	feria & foria	cur. Saâdane Afif	stand	Art-O-rama	Marseille
2025	Lauréate	prix région sud	prix	Art-O-rama	Marseille
2025	Bien être assise	Bisphenol-A	publication	Revue Respi.rateur	Paris
2025	À côté de la page	cur. Michaël Batala	exposition	CIPM	Marseille
2025	Entrée libre	cur. collective	exposition (trio)	CAC Brétigny	Morsang-sur-orge
2024	Temps de recherche art.		dotation	ADAGP	Paris
2024	Fonds d'art contemporain		acquisition	Département	Bouches-du-Rhône
2024	Maison paisible	Mohamed el Khatib	ateliers	Collection Lambert	Avignon
2024	Pavillon géorgien	cur. Julia Marchand x blankett	exposition (trio)	Biennale de Venise	Venise
2024	Sympathies n°1	cur. Marion Zilio	exposition solo	3 bis f	Aix-en-Provence
2024	Documents d'artistes PACA		réseau		
2024	Un jour, une artiste		workshop	Collection Lambert	Avignon
2024	Micro-école	x Pauline Abascal	workshop	Collection Lambert	Avignon
2023	Le réseau des murmures	cur. Champs Magnétiques	exposition	Julio	Paris
2023	Arpenter	cur. Stéphanie Pécourt	exposition	CWB	Lille
2023	Signiau	cur. M. Bonopera et B. Lefebvre	exposition	Doc	Paris
2023	Kharakter	cur. Fabien Vallos	exposition	La traverse	Marseille
2023	Entretien avec Donald Trump	x Emilien Chesnot	publication	Journal des Laboratoires	Aubervilliers
2023	Rouvrir le monde	DRAC PACA	atelier	Ehpad du Lac	Arles
2023	Les aubaines lieu-dit	Création en cours	atelier	Ateliers Médicis	Clichy
2022	Le tapis rouge	Festival Parallèle	performance	Friche la Belle de mai	Marseille
2022	Bien à vous	cur. More Projects	vente	Fondation Pernod Ricard	Paris
2022	Janelas	cur. T. de Abreu Pinto et M. Buchy	exposition	MAMC	Saint-Etienne
2022	Photoslam	rencontres de la photographie	performance	Théâtre antique	Arles
2022	La vie en société	x Emilien Chesnot	lecture	Les laboratoires	Aubervilliers
2022	Ne pas déranger	cur. Emploi fictif	exposition	Tour Orion	Montreuil
2022	Narration des ordinaires	cur. Adrien Van Melle	exposition	Poush	Aubervilliers
2022	Programme Passerelles	x Bérénice Lefebvre	mentorat	Contemporaines	
2022	Parcours de l'art		exposition solo	Couvent ?	Avignon
2022	La Langue des oiseaux	cur. Jeune Création	exposition	Espace Niemeyer	Paris
2022	La relève , festival Parallèle	cur. Martine Robin	exposition	Château de Servières	Marseille
2022	Language itself is a revolution	cur. Alienshe	exposition	SOMA	Marseille
2022	Jeune Création		exposition	Fondation Fiminco	Aubervilliers
2022	Nouvelles 9		publication	éditions Extensibles	Paris
2021	Career girls	cur. M. Bonopera et E. Vettier	exposition	Mécènes du sud	Montpellier
2021	Vu que	cur. Julia Marchand	exposition solo	Palais Orbeliani	Tbilissi
2021	Macron, l'amour, la mort	16 b éditions	publication		Marseille
2021	Images In	Le bal x ENSP x jeu de Paume	ateliers		
2021	Matières premières		bourse	Artagon	Marseille
2021	AAMIA	DRAC PACA	bourse		
2021	L'image en marche	Centre de recherche Art et image	publication	ENSP	Arles
2021		Félicitations du jury	diplôme	ENSP	Arles
2021	35 Fanton(s)	cur. M. Bonopera et G. D'Ablon	exposition	L'opéra	Arles
2019	L'envers d'une autre	cur. Ida Simon	exposition	Villa Belleville	Paris
2016	Master 2 de géopolitique		diplôme	Paris I Sorbonne	Paris
2015	CPGE littéraire x 3			Lycée Chaptal	Paris

# PRÉSENTATION

Formée à la photographie, Juliette George déploie une œuvre plastique principalement textuelle. Ce paradoxe pourrait signaler une évidente tendance à s'affranchir des attendus. Son travail, qui emprunte autant à l'art conceptuel qu'au bain du quotidien témoigne de l'acuité du regard qu'elle porte sur le monde contemporain et plus spécifiquement ses croyances économiques ou politiques. Selon ses termes, elle use d'une esthétique bureaucratique, froide, désincarnée, lisse et parfois ennuyeuse. Et à travers les gestes que l'artiste opère (comme le caviardage de discours présidentiels ou de traité économique...), elle détourne avec humour les codes et les gimmicks liés aux structures de pouvoir. De la dé-spéculation à la mise en forme de la banqueroute, Juliette George interroge la notion de valeur et le récit qui l'entoure et la fonde. Dans un même temps, elle s'attache à trouver dans les langues jargonneuses ou techniques les vestiges d'une poésie tenace, décalée, amusée voire irrévérencieuse.

Guillaume Mansart pour Documents d'artistes PACA

Mon travail repose principalement sur du texte, dans une esthétique bureaucratique et un héritage conceptuel. À partir de déformations littéraires de matériaux non poétiques a priori ou d'histoires drôles, personnelles et réflexives, j'essaye de questionner la grande (celle de la mesure, de la banque, de la spéculation, du pouvoir). Si le langage au XIXème siècle était un étalon-or, la modernité a fait vaciller les certitudes, l'idée de vrai et l'art comme la littérature est devenue une fausse monnaie. Ainsi, chaque projet pose de façon réflexive et humoristique une question centrale et plus que jamais d'actualité : celle de la valeur de l'art. Depuis ma première exposition personnelle au 3 bis f à Aix-en-Provence et ma participation au pavillon géorgien de la Biennale de Venise, je m'intéresse aussi à l'expérience qui entoure l'exposition, notamment à travers des questions d'ergonomie, de confort et de design.



©JC Lett



feria & foria

2025

cur. Saâdane Afif

Art-o-rama

Marseille

« Foire, foirade, foiré, échouer... Avec FERIA & FORIA, Juliette George nous invite à la suivre dans une dérive littéraire menée dans les méandres de la notion d'échec. Un sujet inspiré par une suite d'associations de mots et quelques coïncidences que n'aurait pas boudées Raymond Hains et ses Macintoshages. Aux aguets, attentive aux signes, Juliette George a d'abord puisé avec méthode dans son expérience immédiate de jeune artiste, invitée pour la première fois à présenter son travail dans le cadre d'une « foire (feria) », pour naviguer, de rocher en écueil, vers la peur de « foirer (foria) » et finir par s'échouer — Eurêka ! — sur la vaste et insondable question de l'« échec ».

Ainsi, de « foire » — manifestation commerciale périodique — à « échec » — résultat négatif d'une tentative, d'une entreprise — en passant par « foirer » — évacuer des excréments liquides ; mal fonctionner, rater, échouer lamentablement — la messe était dite : son « show-room » serait foireux.

Dès lors, c'est avec l'enthousiasme de celle qui a une bonne nouvelle à annoncer que Juliette George s'est mise en quête de son sujet, demandant aux membres d'un réseau informel et complice de lui donner la référence d'un livre qui, selon eux, traite de l'échec. Histoire du déclin et de la chute de l'empire romain, Moby Dick, Bréviaire des vaincus, L'Œuvre au noir, Les Météores... Une première poignée d'ouvrages émerge de cette recherche, autant de balises précieuses dans cette cartographie de l'incertain, qui deviendront le socle d'une installation in situ, rigoureuse et minimale. » Saâdane Afif



©JC Lett



© LaBF15



Husz, haunt, hôtes x blankett

2025

cur. Perrine Lacroix

La BF 15

Lyon

Le projet s'est construit dans le cadre de la parution et de LA BF15 2025-2015, l'édition parue à l'occasion des 30 ans de La BF15. La proposition prend pour point de départ les emblématiques boîtes de bouquinistes qui jalonnent le quai de la Pêcherie, où se situe également La BF15. Elle permet tout à la fois de mettre à l'honneur cette nouvelle édition, mais aussi de mettre en perspective un contexte de création que maintiennent aujourd'hui des interstices culturels au coeur de la ville.

Proposée ici en version miniature, la boîte valorise l'endroit de l'édition comme celui de la création tel un objet précieux. Adapté non plus au parapet du quai, mais à un meuble à tiroirs en bois, le dispositif de Husz, haunt, hôtes sert autant de support de réception que de système d'exposition et d'archivage.

Il accueille notamment l'une des toutes premières représentations d'un atelier de typographie du XVème siècle. Extrait de la Grant danse macabre des hommes et des femmes, cette gravure sur bois de Mathieu Husz de 1499 met en scène les différentes étapes d'impression d'un livre. Imprimée à Lyon dans un atelier situé aussi quai de la Pêcherie, cette archive renvoie à la place historique de Lyon dans le développement de l'imprimerie en Europe et au statut particulier des imprimeurs, à la fois artisans, typographes et commerçants.

Les artistes en tirent un multiple qui associe à cette représentation le credo de Bouvard et Pécuchet «Copions, copions !», insistant selon eux «sur la répétition du même, et la fatalité de la condition humaine, qui n'épargne ni les bouquinistes, ni les artistes». PL



© LaBF15



©Grégoire d'Ablon



©Grégoire d'Ablon

Art of seing x blankett

2024

cur. Julia Marchand

Pavillon géorgien

biennale de Venise

En 2021, Julia Marchand, Garikula et festinova nous invitait en Géorgie pour travailler à partir de l'héritage d'Iliazd (1894-1975), poète, typographe, éditeur géorgien qui passa une partie de sa vie en France. Julia Marchand nous a proposé un second volet autour d'un livre édité avec Marx Ernst en 1963, Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie. Le livre prend pour point de départ le travail d'Ernst Wilhelm Tempel, un astronome allemand du XIXème siècle dont la pratique de l'astronomie était aussi marginalisée que pointue. Il s'agit donc de deux artistes qui trouvent une forme nouvelle, un siècle plus tard, au travail d'un autre artiste. Nous avons alors tenté de penser, à notre tour, un dispositif de présentation des archives qui entourent l'ouvrage. Inspiré des meubles à multiples tiroirs des typographes et imprimeurs et d'une forme typographique trouvée dans l'ouvrage, tel un caractère d'imprimerie, le meuble est à la fois sculpture s'il demeure inactif et objet relationnel si le public l'active.

Eu égard au travail muséographique de Julia, nous avons pensé des revêtements de tiroirs différents selon la typologie d'archives.

Eu égard au livre original dont la couverture était en cuir clair, nous avons demandé à une peintre en décor, de s'en approcher en peignant le meuble

Enfin, eu égard au public, nous avons pensé un mode d'activation sensuel, tactile. Dans une biennale où peu d'objets sont pensés pour être usés, cela prenait tout son sens. C'est un support pour se réunir autour de ce meuble / table et pour raconter l'histoire de Maximiliana.



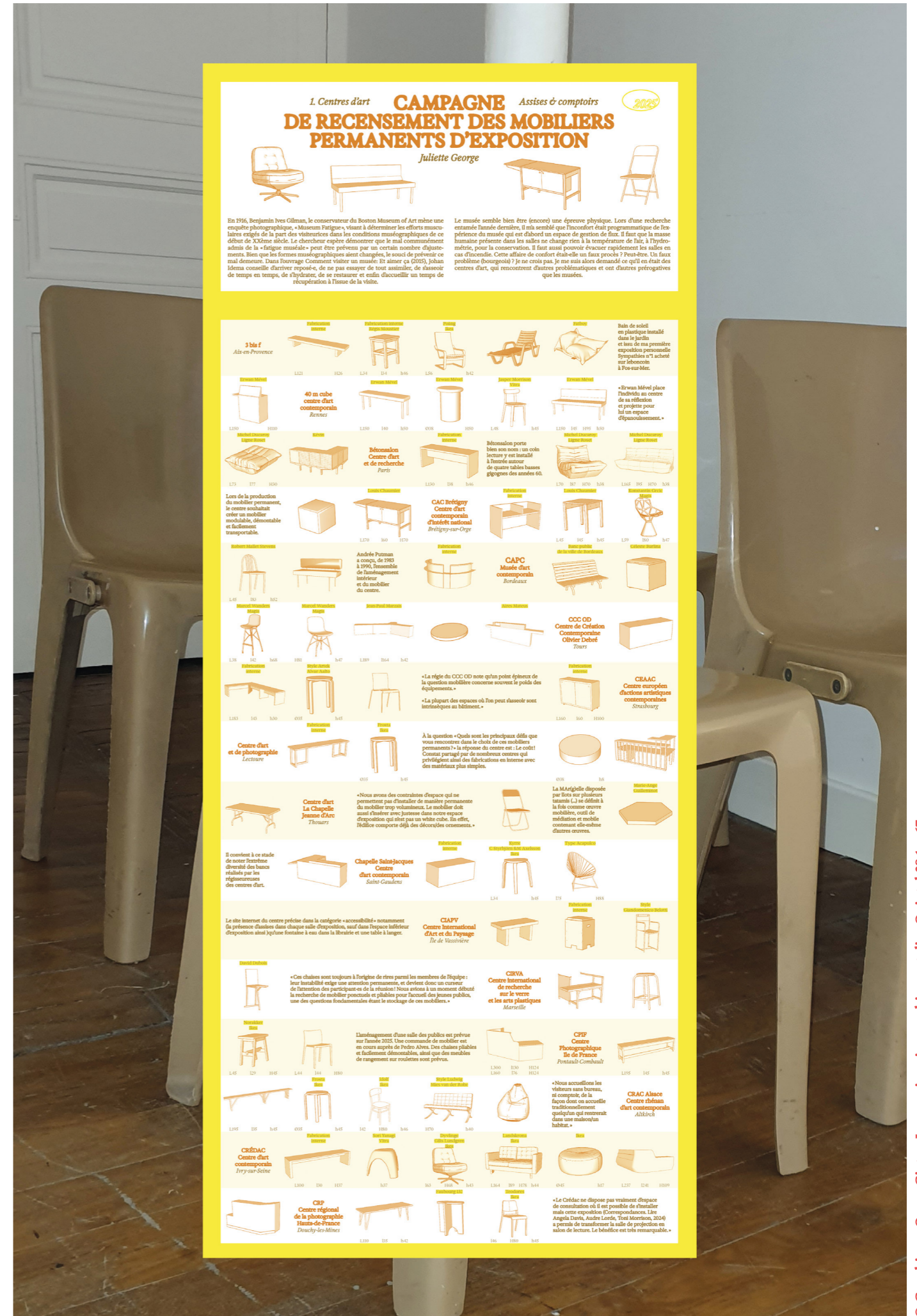
©Grégoire d'Ablon



©Vues de l'exposition «Entrée libre», Commissariat: Équipe du CAC Brétigny. Photos: Pauline Assathiany. x blankett

Campagne de recensement des mobiliers permanents d'exposition  
2025 cur. collective CAC Brétigny

Ce dépliant présente les résultats de la première campagne de recensement des mobiliers permanents d'exposition (centres d'art membres du réseau DCA). Ils ne sont pas exhaustifs mais proposent un état des lieux du design de ces mobiliers d'accueil. À l'heure où le maître-mot politique est inclusivité, qu'en est-il du confort ? Des bancs en pin réalisés par des régisseuseuses au gré des desideratas des artistes aux canapés Vitra, du lot de chaises pliantes prêté par la mairie à celui acheté chez IKEA, ces mobiliers cohabitent souvent dans les espaces. Ces objets, que l'on remarque généralement peu, participent pourtant à l'expérience de l'exposition, voire de l'œuvre.



© Graphisme Oscar Günter, Impression risographique atelier Quintal 28,1 x 67 cm.



©JC Lett

Sympathies n°1  
2024

cur. Marion Zilio 3 bis f Aix-en-Provence

En janvier 2024, j'ai présenté ma première exposition personnelle après 4 mois de résidence au 3 bis f, un centre d'art situé au cœur de l'hôpital psychiatrique de Montperrin à Aix-en-Provence. J'ai commencé cette résidence avec la ferme conviction que le récit était pour moi le paradigme le plus puissant des expositions qu'il supporte ou non un discours sur des œuvres plastiques. J'ai alors décidé de le pousser à son paroxysme en écrivant un livre qui serait le cœur de l'exposition. À partir de là, se sont posées les questions afférentes à cette décision. Comment installer les visiteur.ices confortablement ? les engager à lire jusqu'au bout ? Leur apparaître sympathique pour contrer l'image ternie par le sérieux de l'art contemporain ? Pendant trois mois, je me mettais en quête de répondre à ces questions. Pour cela, je contactais des ergothérapeutes, des designers, des gardiens de musée, des psychanalystes, des tapissiers etc. Je menais aussi des études ergonomiques auprès des patient.es et visiteur.ices de l'hôpital. Le livre issu de cette quête mêle le récit de ces démarches à des considérations personnelles sur le monde de l'art et des histoires personnelles liées à la psychiatrie. Il est proposé en libre accès aux publics du centre d'art et accompagné d'une collection d'assises chinées sur leboncoin.



©JC Lett



La Relève IV, Château de Servières, Festival parallèle, 2022

### Soixante-deux vœux français

2022

Collection départementale des Bouches-du-Rhône

Installation composée de soixante-deux poèmes et d'un pupitre «Jupiter». Chaque poème est écrit par caviardage à partir des discours de vœux présidentiels depuis 1960, lorsque de Gaulle a ritualisé ce rendez-vous. La performativité et l'oralité qui constituent le cœur de l'efficacité de la parole politique sont effacées au profit de la matérialité seule de l'écriture poétique politique que chacun est libre de s'approprier. Soixante-et-un poèmes sont affichés en linéaire au mur et le dernier (2022) est présenté sur un pupitre en sapin dont la forme reprend celle du pupitre «Jupiter», dessiné pour Mitterrand et que Macron a été le premier président à réutiliser.

Voilà qu'à deux cent ans de distance  
les mêmes mots  
ont renversé d'autres bastilles,  
à la vitesse où vont les choses.

# 1990



© Grégoire d'Ablon

Banque (croyance, transaction, valeur)

2022

L'art, comme l'argent, est une fiction. Nous passons avec l'un et l'autre le même contrat qui repose, entre autres, sur la croyance, la transaction et l'attribution d'une valeur.

Banque (croyance, transaction, valeur) est constitué d'un quadrillage de 9 feuilles A4 punaisées sur un mur préalablement peint en «vert BNP» selon le protocole. Chaque ligne pose une hypothèse apparemment absurde sur les liens entre l'art et l'argent puis la vérifie. Chaque hypothèse conduit à un échec. L'ensemble de ces échecs relatés fait l'œuvre.

En plaçant le texte au centre, la pièce renvoie à la notion de parergon c'est-à-dire que la valeur de l'art est en partie constituée par le récit, le paratexte, l'appareillage critique des œuvres - qui leur confèrent parfois une légitimité institutionnelle. Ici la transaction est d'abord langagière, discursive. L'acheter c'est donner du crédit au langage, au récit, c'est accepter un contrat de confiance. Les textes sont des titres de valeur, mis à crédit. L'économie de leur forme joue de manière réflexive et humoristique sur ces liens. Ici non plus, la vérité n'existe pas. La seule qui compte est celle écrite et reçue comme telle.

La numérologie repose sur une croyance selon laquelle les chiffres et les lettres dégageraient des vibrations. Je vais demander à un.e numérologue d'étudier ceux de mon RIB. Ils ont dû dégager pas mal de vibrations depuis le temps qu'ils m'accompagnent. Et peut-être que si je ne gagne pas beaucoup d'argent, c'est à cause d'eux.



La langue des oiseaux, Jeune création, Espace Niemeyer, siège du PCF, 2022

## Poèmes du capital [ 1 ]

2022

Jeune création

espace Niemeyer

Paris

Réalisée in situ au siège du Parti Communiste français, Poèmes du capital [1] repose sur trente-trois poèmes écrits par caviardage à partir des chapitres du Livre I du Capital de Karl Marx (1867). Jouant des contraintes patrimoniales du bâtiment, le système d'accrochage dessine une courbe de décroissance dont le rouge aurait viré à l'orange. Le glissement de l'écriture économique et politique à l'écriture poétique est d'abord un hommage à l'auteur, poète dans sa jeunesse, et dont le style très XIXème est encore palpable dans le Capital. Il induit aussi un double constat : celui de la pertinence et de l'actualité des thèses de Marx et son corollaire – l'échec politique de l'idéologie communiste contre le système capitaliste, le capital étant devenu la mesure absolue qui conditionne nos êtres, et auquel l'art n'échappe que difficilement.

Je ne sais rien d'un homme  
quand je sais qu'il s'appelle Jacques.

La monnaie peut être de la boue.

*La monnaie  
ou la circulation des marchandises*

III



72e festival de Jeune création, 2022  
miniature, Bien à vous, Fondation Pernod Ricard, 2022



**Banqueroute**  
2022

Sculpture d'un banc rompu en sapin qui revient sur l'étymologie du terme banqueroute. À l'origine, banqueroute vient de l'italien banca rotta qui signifie « banc cassé », en référence aux banquiers installés sur des comptoirs qui devaient rompre leur banc en public lorsqu'ils faisaient faillite. Ce geste symbolique leur interdisait donc d'exercer leur métier. Il introduit par ailleurs la question des dispositifs de lecture et pose ainsi celle de ma propre valeur : combien de textes les visiteurs sont-ils prêts à lire sans le confort d'un siège ?



© Grégoire d'Ablon

**Déspéculer**  
2021

collection particulière M. Bonopera et G. d'Ablon

Invitée à participer à une exposition collective née d'un déménagement et, en soubassement, d'un investissement immobilier, j'ai repensé à cette histoire, médiatisée à l'époque, d'un canadien, Kyle MacDonald, qui avait échangé un trombone contre une maison, par une série de 14 trocs. Si la démarche n'avait rien à envier à l'art conceptuel, il m'apparut vite que c'était la médiatisation qui avait couronné de succès ce geste, qui avait fini par devenir commercial. Pour ne pas ajouter de spéculation inutile à l'art, j'ai pensé faire l'inverse en demandant aux curateurs de me donner un objet à laquelle la société attribue une valeur marchande. Par une série de 14 trocs avec les artistes participant à l'exposition, j'ai « déspéculé » cet objet. Chaque artiste recevant un objet de plus grande valeur marchande que celui qu'il laissait, seuls les curateurs se voyaient réellement dépossédés d'une valeur. L'œuvre finale, comprenant la liste des échanges et l'objet final de la déspéculation, leur fut donc offerte.



Vu que la poésie m'est obscure

2021

cur. Julia Marchand

Palais Orbeliani

Tbilissi

Projet réalisé dans le cadre d'une invitation de Julia Marchand a travaillé à partir de l'héritage d'un poète, éditeur et typographe géorgien, Iliazd. Inventeur de la poésie d'outré-entendement (le Zaoum), mon travail a pris pour point de départ les notions d'incompréhensible, d'intraduisible et d'illisible. J'ai choisi de déconstruire la loi Toubon, encore en vigueur, qui régit l'usage de la langue française. Cette déconstruction s'est faite en tissant en parallèle une réflexion sur la poésie. Le poète ne serait plus là pour apporter des réponses, livrer un regard sur le monde mais seulement pour maintenir la puissance de la question. Les murs conçus pour le projet recréent un espace typographique dans l'espace du palais présidentiel géorgien où le projet était montré et chaque feuille était simplement cernée d'un rose «parapheur».

ΩM

Article 2

Dans la désignation, l'offre, la présentation, le mode d'emploi ou d'utilisation, la description de l'emballage et des conditions de garantie d'un bien, d'un produit ou d'un service, ainsi que dans les factures et quittances, l'emploi de la langue française est obligatoire. Les mêmes dispositions s'appliquent à toute publicité écrite, parlée ou audiovisuelle. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables à la désignation des produits typiques et spécialités d'appellation étrangère connus du plus large public. La législation sur les marques ne fait pas obstacle à l'application des premier et troisième alinéas du présent article aux mentions et messages enregistrés avec la marque.

LA TÂCHE DU  
POÈME  
EN UN RETRAIT,



Signiau, DOC, Paris ©bojetspointus ' (à droite, Caroline Reveillaud)

Un mètre ne fait pas un mètre  
2021

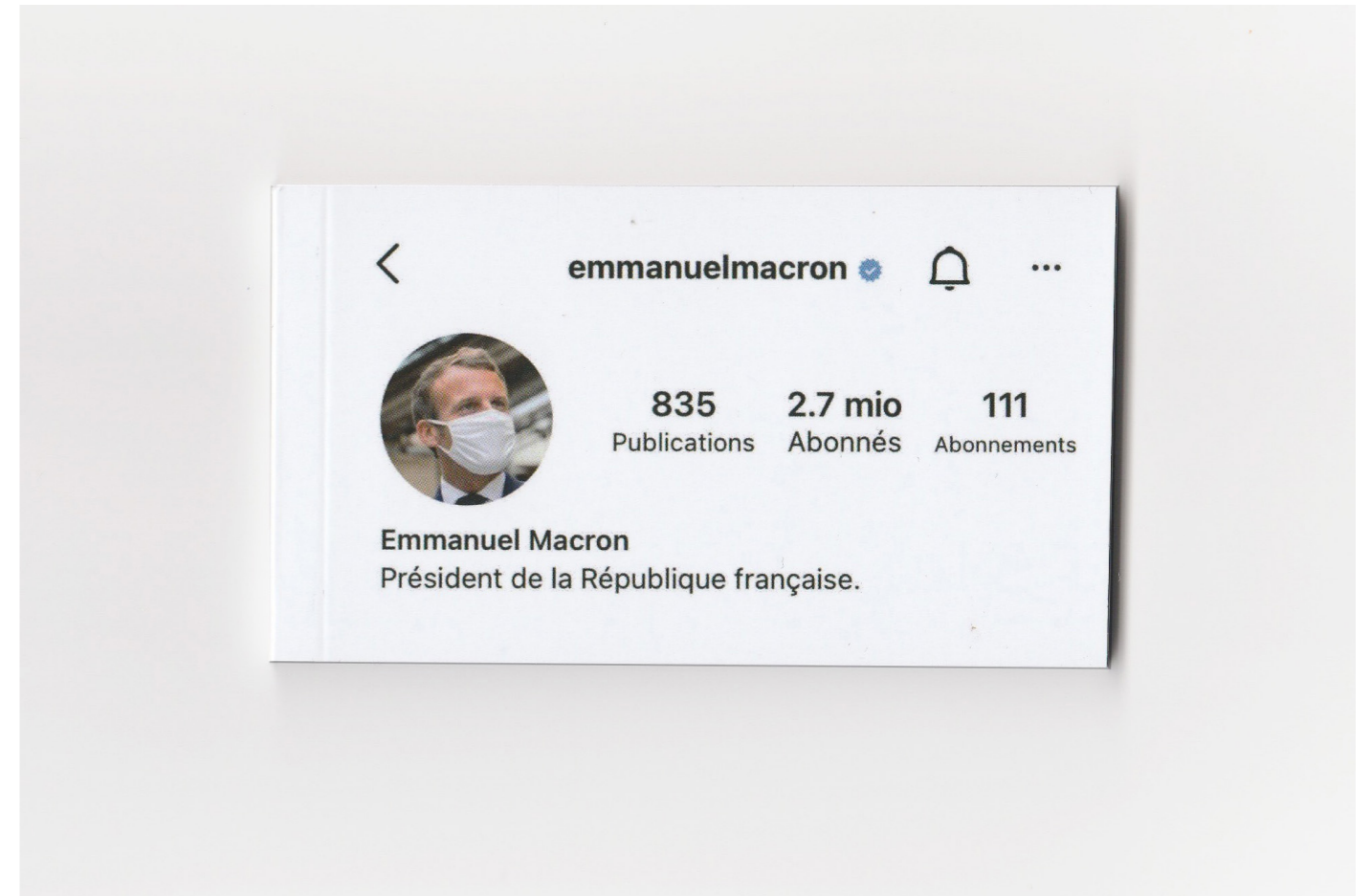
Collec. particulière LP Desanges

Comment mesurer l'erreur dans l'établissement d'une mesure de référence ? Si la question semble kafkaïenne, elle soulève néanmoins celle des fondements politiques, scientifiques, économiques de l'institution de toute mesure. Le projet prolonge cette idée en s'appuyant sur l'histoire de l'erreur initiale dans l'institution du mètre. Toute institution de mesure est un regard porté sur le monde et donc la possibilité qu'une erreur humaine puisse s'y glisser. Ici, la mesure artistique n'est pas établie par des chiffres mais par trois interprétations et variations littéraires de l'erreur du mètre imprimée en lettrage vinyle directement sur un pan d'angle de mur enduit de plâtre.

Nous sommes en pleine Révolution française. Chacun utilise alors des systèmes de mesures si différents que les transactions sont devenues ingérables. L'État a donc voulu les uniformiser. Pour ne pas faire d'histoires, on calculerait la mesure exacte du mètre-étalon sur une portion d'arc de méridien car personne n'est jaloux de la Terre. On missionna deux astronomes, Delambre et Méchain d'en calculer une portion représentative entre Dunkerque et Barcelone. Pris dans les remous de la Révolution et de la guerre avec l'Espagne, le voyage dura sept ans. Au terme de ce périple, Méchain réalisa qu'il s'était trompé dans son calcul mais décida de taire l'erreur. Elle était infime mais le plongea dans un trouble si profond qu'il devint fou. Rongé par la culpabilité, il retourna en Espagne pour en trouver l'origine. Il y contracta la fièvre jaune et mourut.



© Grégoire d'Ablon



Change

2021

Collec. particulière François Curlet et Volcie Moulin

«Le 22 janvier 2021, j'ai perdu à l'euromillions. Cela n'a pas d'importance, je ne joue pas pour gagner. Le lendemain, j'ai acheté chez Emmaus ce livre de Jean Giraudoux parce qu'il portait mes initiales en couverture. Le hasard récompensa ce geste puisque j'y découvris une enveloppe de 8600 francs. Ne pouvant plus les échanger depuis 2008 et ne les revendre que pour de maigres sommes au prix d'efforts considérables, cet argent m'endettait en quelques sortes. Si l'idée de les distribuer telles des images m'a alors traversé l'esprit, celle de les rendre jamais. Le hasard seul me les avait confié, il me les reprendrait de toutes façons tôt ou tard. Puisqu'ils n'avaient d'éclat que dans la surprise des regards, je décidai de les montrer et d'en gager l'histoire.»

Macron, l'amour, la mort et le réseau

2021-2023-2024

16 b éditions

Recueil de commentaires sciemment ou involontairement humoristiques, critiques ou aveugles, réagissant aux posts Instagram d'Emmanuel Macron pendant le confinement. Recomposition dramaturgique de l'adresse au président par l'intermédiaire du paratexte d'un réseau. À chaque réédition, le flipbok est augmenté.

## ÉDITIONS



### Les nez

2024 x Daniel Pescio collection Lambert x Mohamed El Khatib

En récoltant des souvenirs olfactifs de résident-es de la Maison Paisible d'Avignon, une mémoire collective se dessine. Malgré leurs différences, ils et elles partagent celle de lieux, celle de la consommation (des barbecues au café, du lait à la réglisse) et celle, sociale, de professions souvent ouvrières et agricoles (cultures de lavande, de jasmin, de melon, récolte du foin, fabrication des rideaux en perles de buis).

Si les souvenirs olfactifs mènent souvent à des histoires joyeuses, ils ravivent aussi parfois des moments douloureux.

Dans cette boîte, j'ai réuni ces récits et Daniel Pescio, parfumeur et artiste, a reproduit les odeurs qui leur correspondent. L'objet a été pensé comme un jeu, un espace de sociabilité potentiel, mais aussi comme un conservatoire de ces mémoires. Contre les multiples interdits qui régissent l'expérience de l'art, cet objet est manipulable et sensoriel.

Les nez a été conçu en 2024 dans le cadre du projet de centre d'art porté par Mohamed el Khatib, la compagnie Zirlib et la Collection Lambert à la Maison paisible d'Avignon.



### Arthrose poèmes

2023

Ephad du lac Arles x collection Lambert

Recueil écrit et réalisé dans le cadre du programme « Rouvrir le monde » de la DRAC PACA en partenariat avec la Collection Lambert à Avignon. Les poèmes ont été écrits avec les résident-es de l'EHPAD à partir des notices de leurs médicaments. Le terme d'« arthrose » renvoie avec amusement au motif floral éculé par l'art poétique mais aussi à la difficulté d'articuler deux systèmes de langage différents : celui informatif et technique des notices de médicaments et celui de la poésie.

## **Dossier mis en ligne par l'artiste sur [documentsdartistes.org](http://documentsdartistes.org)**

---

### **Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain [installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia] et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.